

J'aimerais dire un mot d'une catégorie particulière de citoyens qui attend avec impatience le programme de renouvellement hypothécaire. Je veux parler des jeunes couples qui, à Terre-Neuve, risquent de perdre leur maison.

M. Blaikie: C'est la faute de votre politique des taux d'intérêt.

M. Blenkarn: Vous augmenter la dette.

M. Simmons: Comme vous le savez, monsieur l'Orateur, le prix des maisons a beaucoup augmenté à Terre-Neuve; par ailleurs, il y a un afflux de travailleurs. Ces dernières années, de nombreux habitants de la province qui avaient prévu cette hausse des prix ont acheté une maison tant qu'ils pouvaient encore se le permettre. Pour les Terre-Neuviens, et surtout pour ceux qui habitent de petites localités comme les 135 localités que j'ai l'honneur de représenter ici, posséder une maison est une tradition très ancrée. Cela fait partie du mode de vie.

Il se peut que ces gens aient un peu trop présumé de leurs moyens financiers lorsqu'ils ont acquis leur maison; mais ils ont estimé, et à juste titre, je crois, que c'était là leur seule chance, leur meilleure chance de posséder une maison. Ces gens sont aujourd'hui nombreux à devoir renouveler leur hypothèque. Contrairement à ce que beaucoup disent, ils ne veulent pas de l'aide du gouvernement. Ils préfèrent s'en sortir eux-mêmes, se débrouiller tout seuls. Toutefois, les temps ne sont pas faciles. Quand le taux de chômage est très élevé, il est doublement difficile de joindre les deux bouts.

Je dois dire que je représente une région comptant deux principaux bassins de population où le chômage est particulièrement important, où, en fait, le taux de chômage est le plus élevé au Canada, atteignant parfois 70 ou 75 p. 100.

Une voix: A cause de la politique libérale!

M. Simmons: C'est justement les jeunes ménages, qui n'ont pas les nouveaux emplois fortement rémunérés mais qui ont ces maisons si importantes, que le Régime de renouvellement hypothécaire canadien va aider. Voilà ceux que ce programme a pour but d'aider . . .

M. Blenkarn: Comment?

M. Simmons: . . . si nous arrivons jamais à faire adopter ce bill. Ce ne sera pas grâce à l'opposition, mais en dépit de son obstruction. Nous avons déjà dû recourir à ce moyen auparavant, et s'il s'agit d'aider les jeunes Terre-Neuviens, les jeunes propriétaires de maisons . . .

M. Blaikie: Vous parlez pour les téléspectateurs de chez vous, Roger?

M. Simmons: . . . nous sommes décidés à faire le nécessaire . . .

M. Blenkarn: Quelle aide!

M. Simmons: . . . pour surmonter, pour défaire . . .

M. Blaikie: Ce que vous avez déjà fait.

M. Simmons: . . . l'obstruction insensée de l'opposition. C'est le jeune ménage terre-neuvien qui a besoin de voir différer le

paiement de ses intérêts en ce moment, afin de pouvoir réorganiser ses finances. Si le jeune ménage terre-neuvien ou le propriétaire de maison qui a besoin d'une aide allant disons jusqu'à \$3,000 . . .

Une voix: Le marasme différé.

M. Simmons: . . . s'il n'a que peu ou pas d'avoir propre dans sa maison.

M. Lewis: Bonne chose!

M. Simmons: Je sais que les oppositionnels n'aiment pas ce que nous disons.

M. Blaikie: Non, nous n'aimons pas du tout le bill.

M. Simmons: Ils craignent que la vérité ne transparaisse. Ils craignent que le propriétaire moyen là-bas, le jeune terre-neuvien, ne finisse par comprendre . . .

M. Lewis: En vous écoutant?

M. Simmons: . . . que ce bill va l'aider si jamais l'opposition le laisse adopter. Ce bill va les aider à différer les intérêts. Il va leur apporter une aide.

M. Lalonde: Ils s'en fichent.

M. Simmons: Voilà le genre de renseignement, le genre de fait brutal que les députés d'en face trouvent drôle dans ce projet. Ils se plaisent à faire de l'obstruction . . .

M. Lewis: Uniquement l'orateur.

M. Simmons: . . . ils savourent avec humour la possibilité de siéger ici aux frais du contribuable canadien pour bloquer un programme destiné à aider ce même contribuable.

M. Lewis: Vous avez raison!

M. Simmons: Voilà un genre d'humour que je n'admets pas. Il me paraît faux. Je ne comprends pas qu'on puisse raisonner ainsi. Je ne crois pas que les jeunes propriétaires de maisons qui attendent que ce projet de loi leur vienne en aide puissent comprendre la logique qui se cache derrière leurs astuces et leurs sourires.

● (1620)

M. Blaikie: Des choses que vous ne feriez jamais.

M. Simmons: Pour moi, la triste situation dans laquelle se trouvent certains de ces propriétaires de maisons n'a rien d'encourageant ou d'amusant. Je tiens à dire au député de Winnipeg-Birds Hill (M. Blaikie) que si vous nous laissez agir, nous allons faire quelque chose pour eux. Nous leur laisserons différer le paiement des intérêts. Êtes-vous contre cette mesure?

M. Orlikow: Oui.

M. Simmons: Alors, ayez le courage de le dire! Êtes-vous contre la subvention aux propriétaires de maisons? Dans l'affirmative, dites-le à vos électeurs! Ne vous cachez pas derrière la caméra. Allez devant elle. Dites aux gens qui vous ont envoyés ici ce que vous faites des programmes qui pourraient les aider. C'est facile de vociférer en prenant bien soin d'échapper à la caméra. Dites à vos électeurs ce que vous pensez vraiment de ce programme.